

Le carabin se couche bien tard le matin et travaille bien tard le soir : je le concède... Mais, il est tout à la préparation de ses examens de terme ou de licence. Il rentre tard le soir... Soit... mais

« A vingt ans l'âme frissonne
« D'un trouble encore incertain,
« C'est l'heure d'amour qui sonne... »

Où a-t-il passé la soirée ? Oh ! en compagnie d'une bonne amie, déroulant le long chapelet de ses sentiments.

« Nos heures intimes, ô ma chère
« Me semblent comme un fil perlé. »

L'étudiant est gai, il aime à rire : C'est chez lui un besoin. J'en appelle comme illustration le président de la faculté de Droit. A propos, c'est lui qui a dû en faire une mine à la lecture de la causerie de ce cher Hubert. Pauvre lui ! Je gage qu'il en a fait une maladie ! Se peut-il qu'on lui ait dédié cette carabinade, à lui, conservateur par principes, dont le cœur ne vibre qu'à l'émision des vieux souvenirs évocateurs. Quelle idée !

Fumisterie donc, que cette idée d'un groupe de mauvais étudiants chez nous !

En terminant, je m'en voudrais, il me semble, si je négligeais de vous dire, mesdames, combien nous sommes sensibles à l'empire que vous avez sur nos cœurs.

Par la saison qui commence, le soleil du Renouveau ajoute à vos charmes je ne sais quel délicieux ornement qui vous vient roser la peau. Vos regards sont plus chauds et vous êtes ravissantes...

« Si vous saviez ce que fait naître,
« Dans l'âme triste un pur regard. »

Continuez, mesdames à veiller sur nous. Notre séjour à Laval est trop court pour que vous n'y jettiez un rayon de soleil.

Quant aux carabins de l'Université, ils veulent dire, avec le poète : Mes amies,

« Il faut qu'en nos vieux jours, au déclin de la vie,
« Quand nous regarderons la route alors finie,
« Vos yeux ne puissent voir dans le sillon tracé
« Qu'un long rayon d'amour éclairant le passé. »

Amicalement,

BON RAMIN, E. E. D.